



La Maçonnerie Féminine au 21^{ème} Siècle

Thème 3 Engagement dans l'Europe comment défendre nos valeurs ?

La transformation du Monde commence par la construction de soi¹.

L'histoire de la création de notre Obédience correspond aux dates² clés de l'histoire de la construction européenne : 1945, fin de la Deuxième Guerre Mondiale, et 1952, signature du Traité sur la Communauté de Défense.

D'ailleurs, à la suite de nos fondatrices, femmes libres, qui dès 1945 planchèrent sur le sujet à l'étude des Loges « *Du rôle de la femme dans la paix future* » avec la conviction que « *La maçonne plus que toute autre femme est à même de travailler pour la paix future* »³; les sœurs de la GLFF ont accompagné les progrès de leur obédience et les efforts d'émancipation des femmes, en créant aussi dans les pays européens des Loges féminines qui se sont constituées en obédiences nationales autonomes. Ainsi l'Europe maçonnique féminine est constituée sur un socle commun fort : les rituels, les symboles et l'esprit dans lequel il convient de les faire vivre ; Le CLIMAF, créé en 1982 est venu renforcer ces liens. Le CLIMAF, en action, est porteur de notre idéal humaniste et universel. Les obédiences maçonniques féminines ont en quelque sorte « rassemblé ce qui est épars ». Echanger, s'entraider pour être plus fortes, ensemble, et faire naître l'égrégore : voilà l'ambition du CLIMAF.

Si nous avons su créer une maçonnerie européenne active et solidaire, on ne peut pas en dire autant de la construction européenne qui a abordé - et reste avant tout - une réalité économique... et n'arrive pas à se constituer en Europe sociale tandis que le modèle économique européen s'essouffle et montre ses limites face aux crises économiques depuis 2008 et que la solidarité européenne vient d'éclater définitivement sur le champ de la bataille migratoire.

Comment défendre nos valeurs au sein de l'Europe ?

Face à un monde qui ne répond plus qu'à une logique économique ?

Face à une Europe qui ne s'est pas souciée d'intégrer des individus mais des états ?

Sans le développement d'un socle commun ?

¹ Adage sur le site internet de la GLFF

² Nous fêtons cette année, les 70 ans de l'Union Maçonnique Féminine de France, octobre 1945, mais aussi les 63 ans de sa transformation en Grande Loge Féminine de France.

³ Trouvant en loge les principes d'universalité et perfectibilité, elle fera rayonner dans sa vie profane ses sentiments maçonniques [...] » In « Pionnières II, Bâtisseuses d'avenir » de l'UMMF à la GFF (1945-1958).



Nos sœurs considèrent que conscientes de nos droits et fortes de notre combat pour les femmes, il est de notre devoir de continuer à œuvrer et à porter les idées de justice, d'équité, et de fraternité au sein de la loge et dans le monde profane, en France, comme en Europe. Ainsi la GLFF avec son Institut Maçonique Européen, et au sein de la Comalace, présente, depuis 2009, notre vision maçonnique sur les sujets liés à la construction européenne en travaillant auprès des instances européennes.

Nous devons être exemplaires. Ensemble, attentives à faire respecter les droits des femmes et à soutenir les actions des différentes obédiences qui le composent, le CLIMAF, par ses communiqués, sur la Laïcité ou sur l'attention à porter quant au sort des femmes migrantes ; porte au dehors l'œuvre commencée dans nos Temples et contribue à développer l'ensemble des droits de l'Homme⁴. Nous avons besoin de donner une autre alternative aux peuples d'Europe en allant sur le terrain politique, en somme faire du lobbying d'idées et non d'idéologie.

Parce que nous avons un devoir de mémoire, parce que nos aînées se sont battues pour le droit de vote, le droit pour les femmes à disposer de leur corps (contraception et avortement), sur la politique de la petite enfance, nous avons un devoir de vigilance et de persévérance. Pourtant, la solidarité maçonnique n'a pas de sens si nos idées et nos moyens d'action se limitent aux loges membres du CLIMAF. Les femmes du pourtour méditerranéen et notamment du Maghreb ont besoin de notre solidarité et de notre soutien. Nous devons encourager et aider l'ouverture de loges féminines partout où les femmes luttent pour leur émancipation.

A l'heure où l'Europe ferme ses frontières face à la plus grande crise migratoire, profitons de ce colloque pour réaffirmer ce que c'est « d'Être Franc-maçonne, le vivre et le faire vivre »⁵

« Parce qu'au fond, il n'y a qu'une seule race, l'Humanité », Jean Jaurès.

Les SS de la GLFF ont dit.

⁴ Communiqués Lisbonne 2014 et Paris 2015.

⁵ RL, Rose Etoilée.